



« D'emblée, on est fasciné par la virtuosité de cette fameuse main gauche, qui donne l'illusion d'avoir dix doigts, se déplace à une allure vertigineuse de l'extrême grave à l'extrême aigu, multiplie les plans sonores et enchaîne avec aisance des traits périlleux.

Mais au-delà des particularités techniques, c'est un véritable panorama de l'école française que nous donne à voir Zecchini : de Bruno Mantovani à Nicolas Bacri, divers styles sont convoqués, mais on reste néanmoins frappé par l'unité de l'ensemble ». Sarah Léon

ŒUVRES POUR LA MAIN GAUCHE

★★★★

Œuvres de Mantovani, Dubugnon, Louvier, Kondo, Ohana, Menut, Bacri et Dubé
Maxime Zecchini (piano)

Ad Vitam Records AV 180115.
2018. 57'

Voilà plusieurs années que Maxime Zecchini se consacre à une vaste anthologie de la littérature pianistique pour la main gauche. Bien qu'étant lui-même valide de ses deux mains, il est en effet fasciné par ce répertoire singulier qui a inspiré les plus grands : on pense bien sûr à Ravel, mais ses trouvailles remontent à Bach. Zecchini a décidé de consacrer le septième volume de la série à des œuvres contemporaines, presque toutes de musiciens français, exception faite de *Snow on the Seashore* (*Neige sur le bord de la mer*) du Japonais Kohei Kondo. D'emblée, on est fasciné par la virtuosité de cette fameuse main



gauche qui donne l'illusion d'avoir dix doigts, se déplace à une allure vertigineuse de l'extrême grave à l'extrême aigu, multiplie les plans sonores et enchaîne avec aisance des traits périlleux. Notons en particulier le tour de force que représente l'exécution de la *Fugue à quatre voix* (déjà une prouesse d'écriture) de Richard Dubugnon. Mais au-delà des particularités techniques de ce répertoire, c'est un véritable panorama de l'école française que nous donne à voir Zecchini : de Bruno Mantovani à Nicolas Bacri, divers styles sont convoqués, mais on reste néanmoins frappé par l'unité de l'ensemble.

Sarah Léon